

Pépinière- Horticulture

Septembre 2015 - Bulletin n°05, page 1

Chrysanthème

Pucerons

Des pucerons noirs, rouges et verts (trois espèces distinctes) ont été détectés chez 8 producteurs sur les 11 qui ont effectué des observations cette semaine.

Sur la plupart des parcelles, les **fréquences d'attaque sont faibles à assez faibles** (de 10% à 30% des plantes colonisées) et les **intensités d'attaque sont aussi faibles** avec des notes comprises entre 0.1 et 0.8 sur une échelle de 4.

On observe ainsi uniquement des individus isolés voire de petites colonies hormis sur 2 parcelles où les pucerons sont très nombreux avec présence de miellat et de fumagine noire sur les plantes.

Les fréquences et intensités d'attaque n'ont pas augmenté depuis le dernier bulletin et ont même tendance à baisser sur plusieurs parcelles (dont une des deux parcelles les plus atteintes, sur laquelle on détecte seulement 20% des plantes avec pucerons contre 100% il y a 3 semaines).

Les auxiliaires sont toujours assez présents (dans la moitié des parcelles colonisées par les pucerons).

Ainsi, on détecte des hyménoptères parasitoïdes chez 2 producteurs, quelques chrysopes et syrphes sur 2 parcelles et des coccinelles (différents stades) sur 3 parcelles. Sur les parcelles où ils sont présents, les auxiliaires semblent en mesure de réguler les populations de pucerons.

Même si les populations n'augmentent pas, **le niveau de risque reste moyen** car quelques nouvelles colonies ont été détectées très récemment.

De plus, **il faut bien observer le niveau de parasitisme ou de prédation** pour chaque parcelle car cela intervient pour évaluer le niveau de risque.

Thrips

Des piqûres de thrips ont été détectées chez 5 producteurs.

Les fréquences d'attaque sont faibles à moyennes (10% à 50% des plantes atteintes).

Par contre, **les intensités d'attaque restent partout faibles** avec des notes comprises entre 0.1 et 0.5 sur une échelle de 3.

Les niveaux de populations sont stables depuis le dernier bulletin. Les symptômes de piqûres correspondent le plus souvent à des attaques anciennes même si quelques individus peu nombreux sont toujours visibles sur les feuilles.

Le niveau de risque est donc en baisse et plutôt faible actuellement et la météo n'est pas favorable à l'expansion des individus.

Acariens

Détection de **quelques individus chez deux producteurs** cette semaine sur 20% des plantes et avec une intensité d'attaque très faible (0.2 sur une échelle de 3).

On ne note pas encore de dégâts visibles (piqûres, décoloration de feuilles, toiles...).

Momies de pucerons parasités par des hyménoptères (FREDON Auvergne)



Pépinière- Horticulture

Septembre 2015 - Bulletin n°05, page 2

Chrysanthème

Par rapport au précédent bulletin, une parcelle supplémentaire est atteinte et les fréquences d'attaque ont légèrement augmenté.

Le niveau de risque est moyen et il faut être vigilant à cette période de l'année où le climat est favorable à la multiplication des acariens.

Chenilles

Des traces récentes de morsures de **chenilles défoliatrices phytophages** (noctuelles de différentes espèces) sont visibles chez 6 producteurs (plus de la moitié des parcelles).

C'est le **début des attaques de chenilles de deuxième génération**.

Les fréquences d'attaque sont variables et comprises entre 10% et 70% des plantes atteintes. Par contre, **les intensités restent faibles** quasiment partout avec des notes de 0.1 à 0.9 sur une échelle de 3) ce qui correspond à des feuilles consommées à moins de 10% en moyenne.

Seule une parcelle connaît des intensités d'attaque plus élevées de niveau 2 (jusqu'à 50% de la surface foliaire atteinte).

Le niveau de risque est en augmentation et devient assez élevé donc il convient de surveiller très souvent les plantes afin de détecter les nouvelles attaques et de voir la progression des dégâts.

En effet, on remarque toujours les traces des anciennes morsures de première génération donc pour évaluer le niveau de risque, il faut **rechercher la présence de déjections et/ou de jeunes chenilles** en plus des **symptômes de type morsures**.

Cette observation minutieuse des plantes est d'autant plus importante que cette deuxième génération est la plus dommageable pour les chrysanthèmes.

Maladies

Aucune maladie n'est signalée dans le réseau actuellement.



Morsures récentes faites par des jeunes chenilles (FREDON Auvergne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.